

Traitement par fleurs de Bach : pensée magique ou médecine factuelle ? Revue de la littérature

Treatment by Bach flowers, a review of the literature

J. Lechien^{1,2}, A. Hadeff¹, S. Dahman Saidi¹, I. Chimanuka¹, M. Es-Safi¹, P. Costa de Araujo³ et P. Linkowski⁴

¹Etudiant(e) en médecine, ULB, ²Service d'Anatomie et de Biologie Cellulaire, UMONS,

³Etudiant(e) en médecine, ULg, ⁴Service de Psychiatrie, Hôpital Erasme

RESUME

C'est en 1930 que le Docteur Edward Bach développa les élixirs floraux que sont les fleurs de Bach. Plus de 70 ans après, ceux-ci connaissent une popularité croissante et sont utilisés par de nombreux praticiens et ce, malgré un manque total de support scientifique pour une utilisation. Une revue de la littérature concernant l'utilisation controversée de cette thérapeutique alternative est abordée.

Rev Med Brux 2012 ; 33 : 105-10

ABSTRACT

In 1930, Dr Edward Bach developed flower essences known as Bach flowers. Today, over 70 years later, they are becoming more and more popular and are used by many practitioners, despite a total lack of scientific support for their use. A review of the literature on the controversial use of this alternative treatment is discussed.

Rev Med Brux 2012 ; 33 : 105-10

Key words : Bach flower, flower essence, rescue remedy

INTRODUCTION

C'est en 1930 que le Docteur Edward Bach (1886-1936), médecin britannique homéopathe, développa les élixirs floraux que sont les fleurs de Bach. Réalisés à partir de 38 essences de fleurs, ces élixirs ont ensuite été proposés dans le but de traiter certains états émotionnels tels que l'agitation, la douleur et l'insomnie¹ par le biais de la restauration de l'équilibre interne de l'individu². Edward Bach déclarait qu'il lui suffisait de goûter un pétale ou de tenir une fleur en main pour connaître intuitivement sa qualité thérapeutique. Malheureusement, le développement et l'attribution des fleurs aux divers symptômes restent trop peu argumentés par son inventeur. Cette thérapie reste une approche globale de l'individu où l'harmonisation de la vie psychique par action sur l'état émotionnel du patient devient le principal objectif curatif. Nous avons pu rencontrer des praticiens/consommateurs de fleurs de Bach au cours de notre recherche et les arguments avancés par ces derniers nous ont encouragé à rechercher au sein de la

littérature les éventuelles preuves démontrées de cette thérapie. Nous aborderons à travers cet article une revue de la littérature sur les fleurs de Bach et une analyse épistémologique des divers aspects de médecine alternative.

CAS CLINIQUE

Voici un cas rapporté d'une praticienne et consommatrice de fleurs de Bach. L'intérêt pour les fleurs de Bach a été tout à fait fortuit et dans un contexte particulier. En effet, cette patiente souffrait de dépression et un traitement constitué d'antidépresseurs a été initié mais sans résultat d'après la patiente. Ainsi, par les médias, la patiente s'est intéressée à cette thérapie et a constaté assez rapidement une certaine efficacité. Séduite, elle entreprend alors une formation afin de pouvoir délivrer des consultations. D'après cette praticienne, l'action des fleurs de Bach se base essentiellement sur le rééquilibrage émotionnel en partant du principe que les problèmes de santé résultent d'attitudes négatives classées en sept groupes

d'émotions : la peur, l'incertitude, le manque d'intérêt pour le présent, la solitude, l'hypersensibilité face aux autres, le découragement et le désespoir ainsi que la sensibilité à ce que vivent les autres. De plus, au-delà de la thérapie elle-même, c'est la discussion psychologique qui lui permet de mettre en exergue les affects touchés afin de prescrire la fleur adéquate. Enfin, quand nous lui parlons de l'absence de preuve démontrant la supériorité thérapeutique des fleurs de Bach à un placebo, elle nous assure avoir eu accès à des articles en faveur de cette thérapie et qu'il s'agit surtout d'une diabolisation de la médecine conventionnelle face aux médecines traditionnelles.

DESCRIPTION DE LA PRATIQUE

Il existe deux méthodes principales pour fabriquer ces élixirs. La première recueille les essences de fleurs à partir de l'immersion dans de l'eau de plantes saines et sélectionnées, lesquelles seront ensuite exposées au soleil pendant une période de quelques heures. La deuxième méthode utilise des fleurs sélectionnées, recueillies à partir de plantes saines trempées dans l'eau et ensuite portées à ébullition durant une période correspondant à une trentaine de minutes³. Dans les deux techniques, les plantes sont retirées et, dans un deuxième temps, selon la théorie de Bach, l'eau recueillie contiendrait l'énergie vitale des fleurs. La teinture " mère " est ensuite filtrée et mélangée avec du cognac, lequel est utilisé comme agent conservateur⁴. Une fois prêt, le remède peut être administré *per os* dilué dans un verre d'eau ou être appliqué à divers endroits comme les poignets, les tempes et les oreilles². Ces élixirs sont donnés seuls ou en combinaison avec d'autres teintures⁵; ils ne sont pas dangereux et ne semblent pas présenter d'interférence avec d'autres traitements médicaux ou paramédicaux³. Cependant, il serait déconseillé d'en donner aux anciens alcooliques sevrés n'ayant plus aucune dépendance⁶.

Parmi les 39 préparations de Bach, nous retrouvons les fleurs d'aigremoine (1), de tremble (2), de hêtre (3), de centaurée (4), de plumbago (5), de prunier (6), de bourgeons de marronnier blanc (7), de chicorée (8), de clématite (9), de pommier (10), d'orme (11), de gentiane (12), d'ajonc (13), de bruyère (14), de houx (15), de chèvrefeuille (16), de charme (17), d'impatience (18), de mélèze (19), de muscade (20), de moutarde (21), de chêne (22), d'olivier (23), de pin (24), de marronnier rouge (25), d'hélianthème (26), d'eau de roche (27), de scléranthe (28), d'ornithogale (29), de châtaignier (30), de verveine (31), de vigne (32), de noyer (33), de violette (34), de marronnier blanc (35), d'avoine (36), de saule (37), d'églantier (38) et le remède " *rescue* ", un mélange de plusieurs fleurs. Ces élixirs sont disponibles tant en officine que sur Internet où le prix moyen se situe entre 7,10 € et 7,35 € pour le flacon de 10 ml (millilitre).

Les états émotionnels traités par ces élixirs sont classés en sept émotions principales⁴, plusieurs fleurs étant répertoriées et attribuées pour traiter ces

émotions (tableaux 1 et 2). Chaque patient se voit attribuer un traitement, lequel est fonction du trouble qui l'affecte. Ce traitement peut être ajusté ou adapté durant la durée de la thérapie laquelle correspond généralement à plusieurs semaines ou plusieurs mois^{3, 4}.

Tableau 1 : Indications des fleurs de Bach.

Fleurs de Bach	Indications
Aigremoine	Mal-être derrière caché
Tremble	Peur de l'inconnu
Hêtre	Intolérance et perfectionnisme
Centaurée	Impossibilité de dire non
Plumbago	Manque de confiance en soi
Prunier	Peur de perdre le contrôle
Bourgeons de marronnier blanc	Incapacité à apprendre de ses erreurs
Chicorée	Egoïsme, amour possessif
Clématite	Distraction, rêveries
Pommier	Haine de soi, petite estime de soi
Orme	Accablé par les responsabilités et la pression au travail
Gentiane	Découragement après échec, pessimisme
Ajonc	Impuissance et désespoir
Bruyère	Egocentrisme
Houx	Haine, envie, jalousie et victimisation
Chèvrefeuille	Nostalgie du passé
Charme	Procrastination, fatigue à l'idée de faire quelque chose
Impatience	Impatience
Mélèze	Manque de confiance, peur de faire quelque chose
Muscade	Timidité, personnalité nerveuse
Moutarde	Profonde tristesse sans raison
Chêne	Continuer à lutter malgré tout
Olivier	Epuisement suite à trop d'efforts mentaux ou physiques
Pin	Culpabilité, auto-accusation
Marronnier rouge	Sur-préoccupation du bien-être de leurs proches
Hélianthème	Terreurs, effrois et cauchemars
Eau de roche	Abnégation, rigidité et répression de soi
Scléranthe	Impossibilité de faire un choix
Ornithogale	Choc, perte et trauma
Châtaignier	Angoisse extrême quand tout a été essayé et qu'il y a aucun résultat
Verveine	Excès d'enthousiasme et perfectionnisme
Vigne	Dominance et inflexibilité
Noyer	Protection contre le changement et les influences indésirables
Violette	Fierté et distanciation
Marronnier blanc	Pensées non désirées et incapacité à se concentrer
Avoine	Incertitude quant à un choix
Eglantier	Apathie et résignation
Saule	Apitoiement de soi
<i>Rescue</i>	Urgences : panique, choc et perte de contrôle

Tableau 2 : Fleurs de Bach conseillées en fonction des symptômes.

Symptômes	Fleurs de Bach conseillées
Peur	Hélianthème Marronnier rouge Tremble Prunier Muscade
Hypersensibilité aux idées et influence des autres	Aigremoine Noyer Houx Centaurée
Solitude	Bruyère Violette Impatience
Doute	Plumbago Ajonc Charme Gentiane Avoine Scléranthe
Souci excessif du bien-être d'autrui	Chicorée Vigne Eau de roche Hêtre Verveine
Désintérêt	Clématite Marronnier blanc Chèvrefeuille Moutarde Eglantier Bourgeons du marronnier Olivier
Abattement, désespoir	Pin Saule Mélèze Chêne Châtaignier Orme Pommier Ornithogale

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Pour réaliser cette revue de la littérature, nous avons utilisé les outils suivants : Pubmed (Medline®), la *Cochrane Library* et *Uptodate* ; les mots-clés recherchés étaient “ *bach flowers* ”, “ *essence flowers* ” et “ *rescue remedy* ”.

Les thérapies basées sur les médecines alternatives connaissent un succès croissant depuis plusieurs dizaines d'années. Les fleurs de Bach sont parmi les thérapies les plus utilisées dans notre société avec l'homéopathie, l'aromathérapie, la chiropraxie, la technique de Bowen, l'hypnose, les thérapies magnétiques, le massage, la nutrition, la réflexologie, le Reiki et le yoga⁷. Evidemment, la classification de ces médecines alternatives dépend des enquêtes et est sujette à débat. Par exemple, il est intéressant de préciser que l'ostéopathie n'est pas considérée partout comme une pratique alternative. Ainsi, aux Etats-Unis, celle-ci est reconnue officiellement comme

médecine ostéopathique.

Les causes plus fréquentes de consultation restent le stress et l'anxiété. Parmi les autres causes, nous retrouvons les céphalées, migraines, dorsalgies, insomnies, les problèmes respiratoires, cardiovasculaires et musculo-squelettiques. D'après certains auteurs, les fleurs de Bach seraient surtout efficaces sur le stress et l'anxiété⁷. Malgré l'utilisation importante et la popularité croissante de ces élixirs, il a fallu attendre les années 90 pour voir apparaître les premiers essais cliniques randomisés¹⁵.

Walach et coll. ont étudié l'efficacité des fleurs de Bach sur l'anxiété dans une étude contrôlée, randomisée en double insu en *crossing over* portant sur 61 patients. L'anxiété était mesurée à l'aide d'un test standardisé et validé qui correspondait à la version allemande du “ *test anxiety inventory (TAI-G)* ”. Cette étude a mis en exergue l'absence de différence statistiquement significative entre les groupes étudiés¹⁵. Notons qu'une diminution significative des résultats du test d'anxiété au cours de la durée de l'étude fut également mise en évidence dans les deux groupes. Halberstein et coll. ont randomisé 111 étudiants en soins infirmiers en période d'examens et exposés à du stress en deux groupes, un recevant un placebo et l'autre recevant un remède à base de fleurs de Bach, le tout pendant une période de 3 heures. Aucune différence du niveau d'anxiété n'a pu être mise en évidence entre les deux groupes². Bien que pourvue de multiples biais (absence de randomisation, d'échantillonnage aléatoire, absence de simple et de double aveugle et biais de mesure), d'autres auteurs estiment dans une étude prospective que la thérapie des fleurs de Bach est une excellente alternative aux méthodes médicales reconnues et validées pour le traitement de multiples troubles émotionnels¹⁶. Une étude rétrospective a mis en évidence les effets des fleurs de Bach sur la douleur. Les auteurs de cette étude estiment que les fleurs de Bach, considérées comme un agent thérapeutique, entraîneraient des changements émotionnels positifs chez une grande majorité des patients de l'étude et en particulier sur le soulagement des émotions négatives et la promotion de pensées positives. Cependant, ils soulignent également la difficulté quant à tirer une conclusion définitive sur la valeur thérapeutique des fleurs de Bach¹⁷. Pintov et coll. ont évalué l'efficacité des fleurs de Bach sur les troubles de l'attention et l'hyperactivité chez les enfants à travers un essai clinique randomisé en double insu. Un groupe d'enfants recevait un placebo et l'autre groupe 4 gouttes de fleurs de Bach 4 fois par jour pendant 3 mois. C'est leur instituteur qui évalua l'efficacité sur les groupes à travers le questionnaire de Conner. Au terme des 3 mois de traitement, cet essai portant sur 40 enfants, âgés de 7 à 11 ans et répondant aux critères du DSM-IV pour les troubles de l'attention et l'hyperactivité, n'a montré aucune différence statistiquement significative entre le groupe placebo et le groupe recevant les fleurs de Bach¹⁸. Thaler et coll. ont évalué à travers une revue de la littérature l'efficacité des fleurs de Bach sur les problèmes d'ordre

psychologique et la douleur. Ils ont analysé 6 études (4 essais contrôlés randomisés et 2 séries de cas) pour un total de 468 patients. De nombreux praticiens utilisant les fleurs de Bach estiment que les méthodes actuelles de l'EBM restent peu adaptées à l'évaluation de l'efficacité des fleurs de Bach en comparaison avec un placebo. C'est pourquoi, les auteurs ont également inclus dans cette revue de littérature des séries de cas. Cette étude n'a cependant montré aucune différence entre l'efficacité des fleurs de Bach et le placebo sur l'anxiété des patients et, malgré un risque important de biais, aucune différence également sur les troubles de l'attention et l'hyperactivité. D'après les auteurs, aucune étude éligible sur l'évaluation de l'efficacité des fleurs de Bach sur le stress, la dépression et la douleur n'était disponible⁴. Ce type de résultats a également été exposé par Ernst à travers une revue de la littérature analysant 7 études randomisées. Cet auteur souligne cependant la probabilité élevée de biais de publication quant aux données disponibles dans la littérature. En effet, il est connu qu'il existe, au sein des journaux traitant de médecines alternatives, une forte tendance à ne pas publier les essais négatifs. Après analyse de 7 études randomisées, l'auteur conclut qu'aucune étude randomisée n'a pu prouver la supériorité des fleurs de Bach par rapport au placebo¹⁹. Armstrong et Ernst ont étudié à travers un essai randomisé en double insu l'efficacité du remède " *rescue* " sur l'anxiété chez des étudiants universitaires en période d'examens. Les participants furent randomisés en deux groupes statistiquement comparables : un recevant les fleurs de Bach et l'autre un placebo. L'anxiété fut quantifiée à l'aide de l'échelle de Spielberger (40-item Spielberger State-Trait Anxiety Inventory (STAI)) et d'une échelle visuelle analogique. Les auteurs n'ont révélé aucune différence statistiquement significative dans l'évaluation journalière de l'anxiété. Ils en ont conclu que le remède " *rescue* " n'a pas d'effet spécifique dans le traitement de l'anxiété dans les conditions étudiées²⁰.

Bien que sensiblement différentes, certains auteurs tentent de dégager des similitudes entre l'homéopathie et les fleurs de Bach. Plusieurs auteurs se sont intéressés aux points communs et aux éventuelles différences entre ces deux méthodes. Il semblerait que les deux méthodes soient caractérisées par une dilution naturelle des éventuels principes actifs que la préparation pourrait contenir, de posologie flexible et adaptée à chaque patient et d'une action globale sur l'organisme basée sur les émotions et les énergies^{5, 21}. Elles diffèrent cependant en ce qui concerne le nombre et les types de substances utilisées, l'utilisation, l'application et les combinaisons existantes, la formation et la certification des praticiens⁵. Les effets indésirables décrits pour ces pratiques s'apparentent plus à un effet nocebo. Un élément qui les caractérise également est qu'il n'est pas rare que ces pratiques soient délivrées dans des centres de santé spécialisés¹⁶ même si l'automédication et les conseils prescrits par les pharmaciens restent les principaux facteurs expliquant le succès des fleurs de Bach. Ces personnes se font appeler " conseillers en fleurs de Bach ".

DISCUSSION

Les prémisses fondamentales des médecines alternatives se basent sur la défense des notions de nature, " sciences ", vitalisme et spiritualité⁸. La notion de nature est présente dans énormément de médecines alternatives comme les fleurs de Bach. Celle-ci est considérée comme innocente et saine et représente le symbole iconographique de la vertu⁹. Ces pratiques véhiculent souvent une notion de polarité entre ce qui est considéré comme " naturel " et ce qui est " artificiel ". Ainsi, certains estiment qu'en se traitant par des méthodes définies et jugées comme naturelles, une personne se conforme à ce qui est perçu comme une vision moins artificielle de la personnalité de l'être humain⁸. La maladie étant perçue comme un déséquilibre naturel, l'intérêt de ces pratiques est immédiatement renforcé par l'idée de se purifier des dimensions toxiques de la civilisation afin de traiter les maladies qui en résultent⁸. Une des bases de la plupart des médecines alternatives reste le vitalisme qui conçoit la vie comme de la matière animée d'un principe de force vitale qui s'ajouterait aux lois de la matière pour les êtres humains. En effet, la plupart de ces pratiques sont imprégnées d'une forme de vitalisme prônant que la force de guérison n'est pas purement physico-chimique mais considérée comme une conséquence de l'esprit¹⁰. Nous retrouvons également souvent le label de " sciences " dans les médecines alternatives. Par exemple, nous pouvons souvent entendre parler de science homéopathique, de science psychique et de science basée sur l'utilisation des fleurs de Bach⁹. Pour de nombreux patients et praticiens, ce label est une source de légitimité et d'autorité morale. L'attribution de ce label se base essentiellement sur les longues traditions intellectuelles et sur la notion de pouvoir de guérison de la nature¹¹. Cependant, il est intéressant de constater que ces médecines refusent d'adopter la récente notion d'*Evidence Based-Medicine* (EBM), laquelle appuie les hypothèses par la médecine basée sur les preuves¹². La spiritualité a également une place de premier choix. Les médecines alternatives veulent offrir plus qu'une bonne santé physique et mentale. Certains praticiens n'hésitent pas à mettre en évidence que leurs pratiques dispensent de fortes doses de religions non conventionnelles à leurs patients¹³. Grâce à la participation active du patient à sa guérison, la quête de la santé prend des proportions sacrées, permettant au patient d'établir des liens profonds avec l'univers. Tous les systèmes médicaux possèdent leur mode de persuasion. Les médecines alternatives sont imprégnées d'une dimension sacrée. Une définition que nous retrouvons également dans la littérature parle de médecine orthodoxe et médecine non orthodoxe. La médecine orthodoxe est la médecine conventionnelle, régulière ou biomédecine alors que la médecine non orthodoxe est souvent considérée comme irrégulière, douce, alternative ou complémentaire¹⁴. Nous pouvons nous demander quelles sont les différences majeures entre ces deux types de médecine ? Outre les divers aspects énumérés ci-dessus, une des différences fondamentales reste la méthodologie et la rigueur

scientifique que prône la médecine conventionnelle⁸. Enfin, nous pouvons également mettre en exergue que la médecine orthodoxe reste une médecine acceptant plus facilement les limites de l'esprit de l'être humain.

A l'instar de l'homéopathie, les thérapies basées sur des médecines alternatives sont depuis plusieurs années, de plus en plus présentes dans notre société et connaissent un succès croissant^{1,4}. Actuellement, il existe encore de nombreux conflits entre les praticiens de la médecine conventionnelle et les praticiens de médecines alternatives comme les conseillers en fleurs de Bach¹⁴. Malgré le manque évident de preuves scientifiques quant à l'efficacité de tels remèdes, basés sur des pensées magiques et sur la loi du *post hoc ergo propter hoc* (sophisme qui consiste à prendre pour cause ce qui n'est qu'un simple antécédent à l'évènement ciblé), les fleurs de Bach ont inspiré de nombreux acteurs du monde de la santé à développer de tels élixirs. En effet, c'est au cours des années 90 que de nouveaux produits à base de fleurs, d'animaux ou de minéraux sont apparus. Par ailleurs, cette popularisation des pratiques alternatives est également à la base d'un développement de celles-ci par les firmes pharmaceutiques¹⁴. Préférant être appelés conseillers en fleurs de Bach, ces praticiens restent donc extrêmement prudents quant au titre professionnel qu'ils défendent. Le principe de la primauté de l'expérience personnelle et le refus du hasard sont également des éléments expliquant la popularité de ces médecines ne répondant pas à la définition habituelle de la médecine scientifique. Bien que l'évaluation des médecines alternatives par les moyens classiques de l'EBM reste controversée⁴, il semblerait que les études les plus sérieuses et les mieux menées ne puissent prouver une efficacité supérieure au placebo. Les défenseurs des médecines alternatives mettent en exergue que la plupart des études utilisent strictement des mixtures prédéterminées de fleurs de Bach ne correspondant pas à leur usage réel dans la pratique. Ils dénoncent également le fait que la durée du traitement à base de fleurs de Bach ne respecte que rarement les recommandations des spécialistes de ce type de pratique⁴. Enfin, il semblerait que les patients perçoivent les thérapies encore plus efficaces si celles-ci sont en harmonie avec leurs valeurs personnelles. Ceci pourrait également expliquer l'efficacité subjective que beaucoup de patients trouveraient dans un traitement basé sur les fleurs de Bach²², lesquelles restent une thérapie dont les principes de base reposent sur des hypothèses intuitives et peu fondées^{19,23}.

BIBLIOGRAPHIE

1. Llonch M : Esencias florales - Un mundo fascinante. Rev Enferm 2005 ; 28 : 47-8, 51-2
2. Halberstein R, De Santis L, Sirkin A, Padron-Fajardo V, Ojeda-Vaz M : Healing with Bach(R) flower essences : testing a complementary therapy. Complement Health Pract Rev 2007 ; 12 : 3
3. Mantle F : Bach flower remedies. Complement Ther Nurs Midwifery 1997 ; 3 : 142-4
4. Thaler K, Kaminski A, Chapman A, Langley T, Gartlehner G : Bach Flower Remedies for psychological problems and pain : a systematic review. BMC Complement Altern Med 2009 ; 9 : 16
5. Halberstein RA, Sirkin A, Ojeda-Vaz MM : When less is better : a comparison of Bach Flower Remedies and homeopathy. Ann Epidemiol 2010 ; 20 : 298-307
6. Burkhard B : Bach flower remedy : flowers which heal though the soul ? PZ Prisma 2007 ; 14 : 82-8
7. Long L, Huntley A, Ernst E : Which complementary and alternative therapies benefit which conditions ? A survey of the opinions of 223 professional organizations. Complement Ther Med 2001 ; 9 : 178-85
8. Kaptchuk TJ, Eisenberg DM : The persuasive appeal of alternative medicine. Ann Intern Med 1998 ; 129 : 1061-5
9. Twigg J : Food for thought : purity and vegetarianism. Religion 1979 ; 9 : 13-33
10. Carlson ET : Mesmerism and the American cure of souls. Trans Stud Coll Physicians Phila 1983 ; 5 : 145-55
11. Neuburger M : The doctrine of the healing power of nature throughout the course of time. New York Homeopathic College, 1933
12. Kaptchuk TJ : Intentional ignorance : a history of blind assessment and placebo controls in medicine. Bull Hist Med 1998 ; 72 : 389-433
13. Fuller RC : Alternative medicine and american religious life. New York, Oxford Univ Pr, 1996
14. Kaptchuk TJ, Eisenberg DM : Varieties of healing. 1 : Medical pluralism in the United States. Ann Intern Med 2001 ; 135 : 189-95
15. Walach H, Rilling C, Engelke U : Efficacy of Bach-flower remedies in test anxiety : a double-blind, placebo-controlled, randomized trial with partial crossover. J Anxiety Disord 2001 ; 15 : 359-66
16. Oliva i Segura M : Apoyo emocional y terapia con flores de Bach. Rev Enferm 2009 ; 32 : 16-9
17. Howard J : Do Bach flower remedies have a role to play in pain control ? A critical analysis investigating therapeutic value beyond the placebo effect, and the potential of Bach flower remedies as a psychological method of pain relief. Complement Ther Clin Pract 2007 ; 13 : 174-83
18. Pintov S, Hochman M, Livne A, Heyman E, Lahat E : Bach flower remedies used for attention deficit hyperactivity disorder in children : a prospective double blind controlled study. Eur J Paediatr Neurol 2005 ; 9 : 395-8
19. Ernst E : " Flower remedies " : a systematic review of the clinical evidence. Wien Klin Wochenschr 2002 ; 114 : 963-6
20. Armstrong NC, Ernst E : A randomized, double-blind placebo-controlled trial of a Bach Flower Remedy. Complement Ther Nurs Midwifery 2001 ; 7 : 215-21

21. Van Haselen RA : The relationship between homeopathy and the Dr Bach system of flower remedies : a critical appraisal.
Br Homeopath J 1999 ; 88 : 121-7
22. Whalley B, Hyland ME : One size does not fit all : motivational predictors of contextual benefits of therapy.
Psychol Psychother 2009 ; 82 : 291-303
23. Ernst E : Bach flower remedies : a systematic review of randomised clinical trials. Swiss Med Wkly 2010 ; 140 : w13079

Correspondance et tirés à part :

J. LECHIEN
Université de Mons
Service d'Anatomie et de Biologie Cellulaire
Avenue du Champ de Mars 8
7000 Mons
E-mail : jerome.lechien@ulb.ac.be

Travail reçu le 25 août 2011 ; accepté dans sa version définitive le 19 janvier 2012.